

d'Alexandre le Grand, parti de Massilia (notre Marseille) pour cette mystérieuse terre de Thulé, que la reine Élisabeth baptisa, dix-huit cents ans plus tard, du nom de *Meta incognita*.

Plus de mille années se sont écoulées depuis que les premières nefs des Vikings s'aventurèrent dans la mer du Nord et l'océan Arctique, poussées, tantôt par la tempête, tantôt par l'esprit d'aventure et de négoce, de la côte orientale du Groënland à la côte septentrionale de la Sibérie. La liste est longue, depuis Éric le Rouge et Lief jusqu'à Nordenskjöld et Nansen, des hardis hommes de mer acharnés pendant longtemps à la poursuite des rennes et des ours polaires, de la baleine, du phoque et du morse, puis tourmentés, à leur tour, du besoin passionné de savoir, de percer le mystère des régions réputées inaccessibles. Pour suffire à pareille tâche, il faut de ces hommes dont la force morale et l'endurance physique tiennent du prodige, dont l'âme ardente et impérieuse prétend annihiler le corps et ses besoins, au gré de sa volonté indomptable. Leur passion, c'est la déesse Kali de l'Hindou, la puissance dévorante à laquelle on jette en pâture tout ce qu'elle demande, même ce qu'on a de plus cher.

Il ne faut pas juger ces hommes d'après le niveau moyen des autres ; ils sont vraiment *possédés* d'un démon qui les pousse, les entraîne et abolit, au moins temporairement en eux, les sentiments auxquels se soumet le commun des âmes. Ce démon, c'est celui que nous appelons le génie.

Fridtjof Nansen est un de ces êtres extraordinaires, si intéressants à suivre dans le développement de leur nature exceptionnelle, dans les œuvres qui en sont les manifestations.

Né en 1861, dans les environs de Christiania, où sa mère possédait un petit domaine, il est aujourd'hui dans le complet épanouissement de sa nature virile ; mais les